



Sphère C

Langage écrit

Sommaire

Qu'est-ce que mesure cette sphère ?	Page 2
À quel(s) trouble(s) ces difficultés peuvent-elles renvoyer ?	Page 2
Le trouble spécifique du langage écrit - dyslexie	Page 3
Le trouble de l'orthographe - dysorthographe	Page 7
Les troubles associés	Page 9
Qui consulter en priorité ?	Page 9
Les éventuels bilans complémentaires	Page 10
Les prises en charge	Page 10
Psychoéducation	Page 12
Difficultés/Trouble de la lecture à la maison : que faire ?	Page 15
Difficultés/Trouble de la lecture à l'école : que faire ?	Page 29
Les applications	Page 33
Les jeux de société	Page 34
Ouvrages pour les experts	Page 36

Qu'est-ce que mesure cette sphère ?

Elle vous permet d'obtenir un regard sur les éventuelles difficultés de votre enfant, liées au **langage écrit**, que ce soit au niveau de la **lecture** (déchiffrage, compréhension) mais aussi de **l'orthographe** et, dans certains cas, de **l'écriture** (prise de notes, copie au tableau).

Elle cherche à obtenir votre impression concernant :

- Sa vitesse et sa qualité de lecture,
- Sa compréhension écrite (mettre du sens sur ce qu'il lit),
- La qualité de son orthographe,
- Sa vitesse et sa qualité d'écriture.

À quel(s) trouble(s) ces difficultés peuvent-elles renvoyer ?

Cette sphère a été conçue pour mesurer l'étendue des difficultés que peuvent rencontrer les enfants qui ont un **trouble spécifique du langage écrit** ou **dyslexie-dysorthographe** (DLDO).

NB : Les enfants porteurs d'un simple retard de langage écrit ou d'une dysgraphie peuvent également rencontrer certaines de ces difficultés.

Qu'est-ce qu'un retard de langage écrit ?

Votre enfant rencontre des difficultés en lecture, ses capacités sont en-dessous des performances des autres enfants de sa classe. L'enseignant vous indique qu'il a du mal à décoder les mots ? Cela ne veut pas forcément dire qu'il s'agit d'un trouble. Votre enfant présente peut-être tout simplement un retard d'acquisition qui pourra se rattraper avec le temps (sous certaines conditions).

Qu'est-ce qu'une dysgraphie ?

Votre enfant rencontre des difficultés pour écrire. Ces difficultés peuvent concerner la qualité et la vitesse. Elles deviennent pénalisantes pour lui, au fur et à mesure de l'augmentation des exigences scolaires.

Le trouble spécifique du langage écrit – dyslexie

Définition

Le **trouble spécifique du langage écrit (TSLE)**, plus connu sous le nom de **dyslexie développementale** est un trouble d'apprentissage, marqué par des difficultés importantes et durables de la lecture (malgré un enseignement conventionnel).

L'enfant ayant une « dyslexie » va rencontrer des difficultés pour lire correctement, rapidement et parfois pour comprendre ce qu'il est en train de lire.

La « dyslexie » est un trouble neurodéveloppemental

Cela veut dire que le cerveau de votre enfant (sous certains aspects) fonctionne différemment de celui d'un autre enfant.

Un trouble neurodéveloppemental ... c'est quoi ?



Neuro = C'est le fonctionnement du cerveau.



Développemental = C'est présent depuis la naissance et ça restera présent tout au long de la vie.

Qu'est-ce que cela signifie ? Votre enfant n'est tout simplement pas responsable de ses difficultés (et vous non plus). Il n'est ni fainéant, ni mal éduqué. Il faut bien noter aussi que cela ne remet pas en cause l'intelligence de l'enfant.

L'entourage a néanmoins un rôle à jouer. La compréhension des difficultés (psychoéducation) vous permettra de gérer plus facilement certaines situations du quotidien. Vous avez donc le pouvoir d'agir sur la sévérité et sur l'évolution des difficultés.

Puisque c'est neurologique, la génétique a-t-elle un rôle ? Oui car vous pouvez trouver les mêmes difficultés chez vous-même, chez un autre parent ou au sein de la fratrie. Par exemple, lorsque les difficultés sont expliquées en consultation, cela renvoie souvent les parents à leur propre histoire.

Le petit point neurobiologique :

Apprendre à lire n'est pas une activité naturelle. C'est à la période où l'enfant commence à comprendre le lien entre la lettre et le son (c'est la phonologie) que son cerveau va se réorganiser (recyclage neuronal) pour lui permettre d'effectuer certains apprentissages qui ne sont pas innés, par exemple la lecture ou l'écriture.

Le cerveau de l'enfant ayant une « dyslexie » fonctionne différemment.

Il va avoir du mal à comprendre le lien entre les lettres et les sons et va rencontrer des difficultés pour différencier les sons entre eux. C'est ce qu'on appelle un trouble phonologique. Lire c'est associer chaque lettre avec le son qui lui est associé. La dyslexie, c'est comme un bug dans ce système.

Fréquence

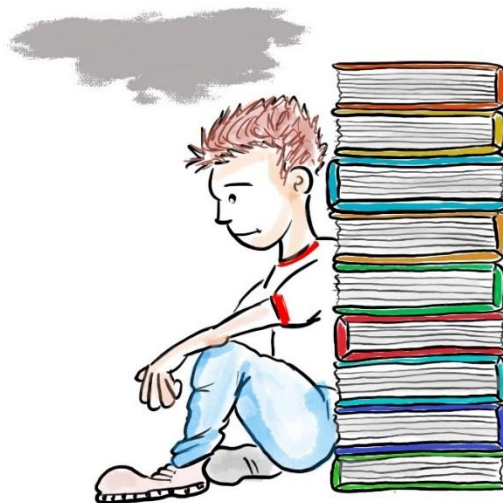
Environ 5%⁽¹⁾ des enfants souffrent de ce trouble.

Symptômes

Votre enfant peut rencontrer des difficultés dans trois domaines.

Qualité de la lecture

Lire, c'est avant tout savoir déchiffrer les mots. C'est donc savoir reconnaître la lettre, trouver le son correspondant et assembler le tout pour lire le mot. Votre enfant peut donc être en difficulté sur ce plan.



Mais comment cela peut se traduire dans la vraie vie chez votre enfant ?

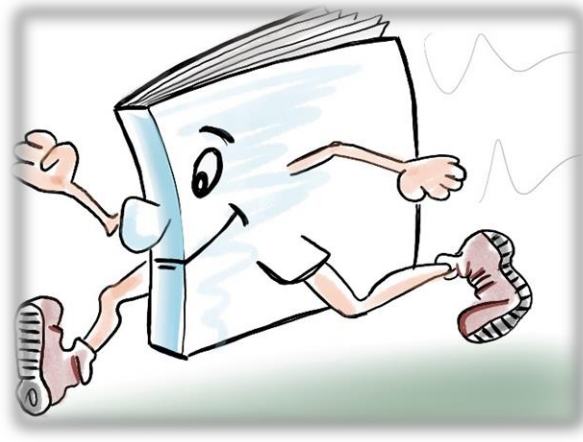
- Il ne s'intéresse pas à l'activité de lecture,
- Il peut rester bloqué devant la lecture d'un énoncé,
- Il peut manquer d'autonomie dans la réalisation des exercices lors des devoirs,
- Il peut préférer lire des BD et/ou des Mangas (car la charge écrite est nettement plus réduite).



¹ Majerus, S., Jambaqué I., Mottron L., Van Der Linden M., Poncelet M. (2020). *Traité de neuropsychologie de l'enfant* (2^e édition). DeBoeck Supérieur

Vitesse et fluidité

Lire comme un expert, c'est aussi lire rapidement et sans accros. Votre enfant peut avoir une **lecture** (parfois) **lente et laborieuse**.



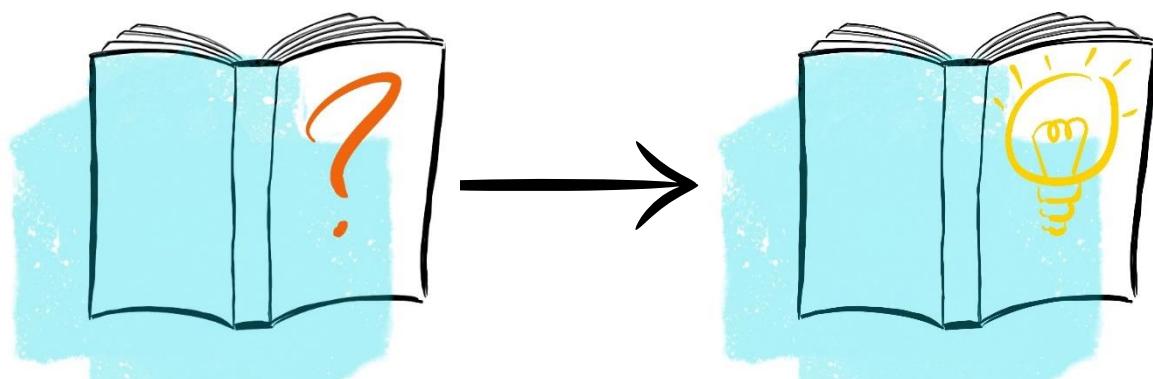
Mais comment cela peut se traduire dans la vraie vie chez votre enfant ?

- Il lit de manière **lente** et **saccadée** ou il lit trop rapidement (en faisant plein d'erreurs),
- Il a tendance à ne pas prendre en compte la **punctuation** (lecture monotone dite « robotique »),
- Il perd le **fil de la lecture** (relit plusieurs fois le même mot, oublie des mots ou saute des lignes).



Compréhension

Votre enfant va avoir beaucoup de mal à déchiffrer. Cela va donc représenter un exercice très fatigant et laborieux pour lui et il va alors avoir tendance à mettre toutes ses ressources attentionnelles sur cette tâche. Cependant, une fois tous les mots décodés (parfois avec des erreurs), votre enfant peut totalement passer à côté du sens de la phrase. Cela est d'autant plus vrai si cette phrase est complexe, si elle comporte des sous-entendus, des doubles sens (ex. Julie a traversé la rue, elle s'est retrouvée à l'hôpital).



Votre enfant se retrouve dans ce qu'on appelle une **situation de double tâche** (lire + comprendre). Parce que cela lui demande beaucoup d'énergie et qu'il ne comprend pas toujours ce qu'il lit, il ne va pas s'intéresser à cette activité. A terme, cela va pénaliser le développement de son vocabulaire et de ses connaissances générales.

Mais comment cela peut se traduire dans la vraie vie chez votre enfant ?

- Il a des difficultés pour comprendre les **consignes** (écrites) et comprendre le **contenu**, le sens de ce qui a été lu (repérer l'essentiel, comprendre le texte, restituer ce qui a été compris, etc.).



Plus globalement, les enfants ayant un trouble du langage écrit :

- Se découragent facilement sur les tâches impliquant la lecture et sont très fatigables,
- N'aiment pas ou détestent lire (préfèrent parfois lire les BD ou les Mangas),
- Se perdent dans les **notions temporelles** (ex. passé, présent, futur, jours de la semaine, mois de l'année),
- Ont des problèmes **d'organisation** et sont peu autonomes, notamment dans la réalisation de leurs devoirs,
- Ont des difficultés en **mémoire à court terme** (auditive). C'est une mémoire qui permet de retenir quelques informations pendant un court instant.



Au fait, comment fait-on pour lire ?

Lorsqu'on lit un mot, il existe deux façons de s'y prendre.

Soit on le lit de manière **directe**, automatique, c'est-à-dire grâce à sa forme globale. Cela ne fonctionne pour les mots que l'on connaît déjà.

Ex. Vous pouvez lire sans problème, parce que le cerveau ne lit pas chaque lettre, mais le mot comme un tout.

Soit on le lit de manière **indirecte**, c'est-à-dire lettre après lettre ou syllabe par syllabe. Cela fonctionne pour les mots que nous ne connaissons pas ou pour les mots qui n'existent pas (ex. autre langue, langage fantastique, etc.).

Ex. « Soxtréfir » (mot qui n'existe pas) ; « Maedhros » (mot fantastique – Tolkien) ; « Entziffern » (mot allemand – signifiant déchiffrer).

On parle alors de **deux voies de lecture**, qui ne sont pas choisies consciemment mais selon le type de mots que l'on rencontre : voie directe = voie d'adressage et voie indirecte = voie d'assemblage.

Le trouble de l'orthographe – dysorthographe

Définition

La dysorthographe est un trouble d'apprentissage, marqué par des difficultés importantes et durables de l'acquisition de l'orthographe. Votre enfant va donc rencontrer des difficultés pour construire son dictionnaire mental (lexique orthographique). Votre enfant peut aussi avoir du mal à retenir les sons associés aux lettres.



Symptômes

Votre enfant peut rencontrer des difficultés dans trois domaines.

Qualité de l'orthographe

Votre enfant peut avoir tendance à écrire un même mot de différentes manières et quelque fois dans la même phrase.

MÉZON
MAISON

Qualité de la ponctuation et de la grammaire

Lorsqu'il lit, votre enfant a tendance à ne pas prendre en compte la ponctuation. Ces difficultés vont se retrouver lors du passage à l'écrit. Il va alors avoir tendance à faire des phrases à rallonge, sans ponctuation ou, au contraire, avec une ponctuation excessive et mal placée. De plus, votre enfant peut faire des erreurs de grammaire lorsqu'il écrit. Ex. « j'ai beaucoup des amis » au lieu de « j'ai beaucoup d'amis »

Qualité de l'organisation et de l'expression écrite

N'oublions pas que votre enfant est en double-tâche. Toute son énergie est utilisée pour rechercher l'orthographe des mots, leur sens et pour les écrire. Cela lui laisse peu de ressources pour organiser ses idées, c'est-à-dire pour permettre à chaque idée d'être à la bonne place. Sans cela, le texte peut ne pas avoir de sens.



Par exemple, votre enfant peut écrire « Mathilde a grimpé aux arbres et c'était sa nouvelle robe. Elle s'est faite mal. La robe est rouge et elle a un trou. »
au lieu de « Mathilde a mis sa nouvelle robe rouge pour aller jouer. Elle a grimpé aux arbres, s'est faite mal et a troué sa robe. »

Fréquence

La dysorthographe est très souvent associée à la dyslexie, mais pas de manière systématique ! Chez certains enfants, ce lien n'est pas retrouvé. Une dysorthographe isolée peut être présente, généralement dans le cas où l'enfant a les moyens de compenser sa dyslexie. Cette compensation est régulièrement présente chez les enfants dits à « haut potentiel intellectuel ».

Plus globalement, les enfants ayant un trouble de l'orthographe :

- Peuvent écrire un même mot de différentes manières,
- Font beaucoup de fautes d'orthographe, de ponctuation et de grammaire,
- Ont du mal à être efficace en situation de prise de notes (double tâche),
- Ont tendance à être plus lent pour écrire,
- Ont un décalage entre leur production orale (plutôt riche) et écrite (plus pauvre),
- Ont tendance à mélanger les temps et ont une production écrite parfois peu cohérente.

Les troubles associés

La « dyslexie » est rarement isolée. Plus de 50% des enfants qui en souffrent ont des troubles d'apprentissage associés (dysorthographe – dyscalculie – dysgraphie) ou d'autres troubles du neurodéveloppement (trouble du langage oral – TDA/H – dyspraxie).

Trouble développemental du langage oral

Ce trouble est le plus fréquent (60% des cas) en cas de dyslexie.

Le **trouble développemental du langage oral**, plus couramment connu sous le nom de **dysphasie** est un trouble neurodéveloppemental marqué par des difficultés pour parler et parfois comprendre. L'enfant ayant une « dysphasie » va rencontrer des difficultés pour s'exprimer à l'oral et parfois pour comprendre ce qui lui est dit.

Qui consulter en priorité ?

Avant toute chose !

Il est nécessaire de faire réaliser des bilans de vision et d'audition (n'oublions pas que les difficultés que vous pouvez observer chez votre enfant peuvent être expliquées par un problème de ce type).

De plus, il nous paraît indispensable de vous orienter vers un médecin afin d'assurer la coordination du suivi et des soins. Notons que plusieurs des professionnels cités ci-dessous n'exercent que sur prescription médicale.



Un orthophoniste (ou logopède selon les pays)

Il est nécessaire d'effectuer un bilan orthophonique quantitatif (scores) et qualitatif (observations) du langage écrit et oral (selon la plainte).

L'orthophoniste/orthopédagogue va pour pouvoir identifier le profil de votre enfant concernant la lecture et son éventuel retard par rapport à la norme.

Pour en savoir +, consultez l'annexe dédiée à la description de chaque profession !

Les éventuels bilans complémentaires

Afin d'établir un diagnostic le plus complet possible, vous pourrez être amenés à faire réaliser des examens complémentaires pour s'assurer de l'absence d'autres troubles associés.

Examens orthoptiques

L'orthoptiste peut effectuer un bilan optomoteur/neuro-visuel pour s'assurer que les difficultés de lecture ne sont pas en partie dues à des problèmes liés aux mouvements des yeux ou à la manière dont le cerveau de l'enfant analyse les informations visuelles.

Pour en savoir +, consultez l'annexe dédiée à la description de chaque profession !

Examens neuropsychologiques

Le neuropsychologue peut s'assurer que les difficultés ne sont pas causées par un trouble global du développement. La « dyslexie » est un trouble spécifique du langage écrit, ce qui implique donc par définition, que les capacités de lecture/écriture sont déficitaires **et** que les capacités intellectuelles ne sont pas touchées.

Pour en savoir +, consultez l'annexe dédiée à la description de chaque profession !

Les prises en charge

À noter :

- Il n'existe aucune prise en charge médicamenteuse pour ce trouble.
- C'est un trouble durable qui ne guérit pas, mais qui se compense.

Trouble spécifique du langage écrit

Prise en charge orthophonique

Une fois le bilan orthophonique réalisé et les difficultés identifiées, l'orthophoniste (ou logopède) pourra vous proposer une prise en charge adaptée. Rappelez-vous que la « dyslexie » est un trouble durable, il ne faut donc pas imaginer que les difficultés vont totalement disparaître.

Votre enfant pourra ainsi bénéficier d'un suivi hebdomadaire (une à plusieurs fois par semaine selon la sévérité et/ou les disponibilités du professionnel).

Votre enfant pourra également effectuer des exercices à la maison (conseillés par le professionnel). L'objectif est que votre enfant vive mieux ses difficultés à l'école comme à la maison.

Pour en savoir +, consultez l'annexe dédiée à la description de chaque profession !

Trouble de l'écriture manuelle ou dysgraphie

Si le bilan orthophonique (ou tout autre bilan) met en évidence une dysgraphie, plusieurs choix s'offrent à vous. Cela va dépendre de plusieurs variables (de la sévérité, de l'âge de votre enfant, de son niveau scolaire, des troubles associés, etc.).

Prise en charge en graphothérapie

Le graphothérapeute peut vous proposer une rééducation de l'écriture. Votre enfant bénéficiera d'un suivi dans le but de rendre son écriture plus lisible, plus rapide, soignée et plaisante.

Pour en savoir +, consultez l'annexe dédiée à la description de chaque profession !

Prise en charge en ergothérapie

Si la répercussion du trouble est trop importante, ou que les attentes scolaires sont trop élevées, une prise en charge en ergothérapie peut être effectuée en parallèle ou à la place de la graphothérapie.

C'est ce professionnel qui va pouvoir, entre autres, vous proposer la mise en place de l'outil informatique à l'école, le « cartable numérique ». La prise en charge s'articule autour de la frappe experte au clavier et permettra ainsi à l'enfant d'être autonome sur cet outil. L'enfant sera ainsi plus rapide dans la prise de notes et la qualité de l'écriture sera assurée. L'ajout de correcteurs orthographiques évolués permettra une compensation intéressante de la dysorthographe.

Pour en savoir +, consultez l'annexe dédiée à la description de chaque profession !

Voici un lien vers un site internet plein de ressources pour votre enfant !



<https://www.cartablefantastique.fr/>

Prise en charge en psychomotricité

Le trouble de l'écriture peut également être lié à un trouble de la motricité fine. Dans ce cas, le psychomotricien est le professionnel qui pourra prendre en charge l'écriture tout en tenant compte des difficultés motrices de votre enfant.

Pour en savoir +, consultez l'annexe dédiée à la description de chaque profession !

Prise en charge neuropsychologique

Le neuropsychologue peut proposer à votre enfant de la remédiation cognitive. Elle permet de rééduquer la mémoire à court terme.

Il s'agit d'une prise en charge à moyen ou long terme qui permet une amélioration plus ou moins satisfaisante. Des outils et des méthodes de compensation peuvent être proposés à l'enfant. Le neuropsychologue va aussi lui apprendre la « métacognition », c'est-à-dire comprendre son propre fonctionnement et dysfonctionnement.

Pour en savoir +, consultez l'annexe dédiée à la description de chaque profession !

Psychoéducation

Psychoéducation des parents

La psychoéducation ou éducation thérapeutique a pour but de vous rendre expert des difficultés de votre enfant. Cela va vous permettre de ne plus être « observateur » mais d'avoir un rôle actif dans le processus de soin et de prise en charge des troubles neurodéveloppementaux de votre enfant.

Il s'agit donc de vous offrir (notamment à travers ce manuel) toutes les informations nécessaires à une bonne connaissance des différentes pathologies et des prises en charge associées. Vous pourrez ainsi avoir une compréhension globale du mode de fonctionnement de votre enfant et ainsi de pouvoir adopter les bons comportements au quotidien. Cela ne peut qu'améliorer la qualité de vie familiale et favoriser une évolution positive.

Plus vous en saurez, mieux vous comprendrez votre enfant ! Le meilleur moyen d'en savoir plus...est de lire plus. C'est pourquoi nous vous conseillons quelques ouvrages selon votre niveau d'expertise.

Vous n'êtes pas responsables

Avoir un enfant ayant un dys- et/ou un TDA/H peut constituer un vrai défi éducatif. Malgré tous vos efforts, vous pouvez vous retrouver face à des situations d'échec récurrentes et persistantes.

Vous allez avoir tendance à vous épuiser, en cherchant constamment les meilleures façons d'agir, en vous remettant en question, en vous interrogeant sur votre rôle parental. Pourtant, votre enfant va toujours réagir de la même façon, avec les mêmes comportements et difficultés, malgré toute sa bonne volonté.

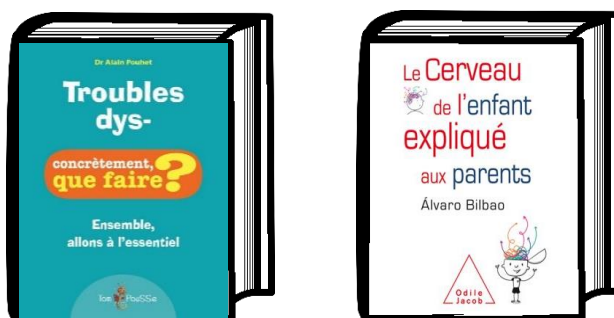
Cela va alors créer une situation d'échec où vous allez avoir tendance à vous percevoir comme incompetents, à vous dévaloriser dans vos rôles parentaux (« je suis un mauvais parent ») et à vous attribuer les échecs de vos enfants (scolaires, extrascolaires, etc.).

Pourtant ce n'est pas de votre faute, ces symptômes sont (comme nous l'avons évoqué plus haut) le fruit d'un cerveau qui fonctionne de manière différente.

Gardons à l'esprit que les parents qui comprennent les troubles sont des parents qui ont des attentes plus réalistes envers eux-mêmes et leurs enfants ! Cela leur évite donc de s'épuiser à la tâche tout en diminuant le stress ambiant.

Pour en savoir + (plus de détails dans notre bibliothèque en annexe !)

Ouvrages généraux



Ouvrages sur la « dyslexie »



Psychoéducation des enfants

Votre enfant est le premier concerné par son trouble. Depuis tout petit, il fait face à ses difficultés, à ses échecs, à sa différence. Il grandit en se construisant une image négative de lui-même. À l'école, de manière innocente et dans l'imaginaire de l'enfant, un camarade qui réussit bien, qui a des facilités d'apprentissage, est associé à quelqu'un de vif et intelligent. À contrario, un enfant en difficulté, qui met du temps à comprendre, est vite considéré comme peu compétent et à l'intelligence faible.

Cela peut créer une grande dévalorisation et un manque de confiance en soi, ce qui est bien sûr inutile et infondé. L'enfant ayant un dys- et/ou un TDA/H est, par définition, intelligent. Il est donc nécessaire de se mettre à sa portée et de lui expliquer en quoi consiste le diagnostic qui a été posé. Cela va lui permettre de prendre un certain recul, de remettre en question les commentaires négatifs à son propos mais également ses propres jugements.

Dès qu'il comprendra son trouble, votre enfant saura qu'il n'est pas responsable, que ce n'est pas de sa faute et que cela n'a pas de rapport avec un manque d'effort de sa part. Il comprendra alors que sa différence est liée à un trouble et que cela porte même un nom. Il comprendra qu'il n'est pas le seul à souffrir de ces difficultés.

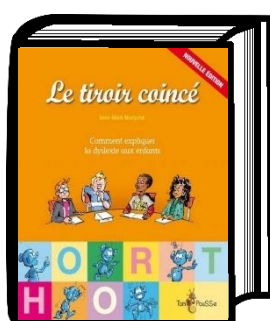
Il y a une nécessité de le rassurer dans le fait qu'il n'est pas le seul à être différent. D'ailleurs, n'hésitez pas à vous rapprocher d'une association de parents pour vous aider.

Comprendre son trouble, c'est aussi pouvoir mieux le gérer en sachant quels sont les symptômes et comment ils vont impacter le quotidien.

Vous pouvez alors expliquer plus efficacement à votre enfant de quelle manière compenser ses difficultés ou les contourner. Cela va aussi renforcer sa motivation dans les prises en charge nécessaires à son évolution.

Vous ne vous sentez pas capables de trouver les bons mots pour lui expliquer ? Certains ouvrages sont destinés aux enfants et leur permettent de s'identifier aux personnages tout en favorisant la compréhension du trouble.

Pour en savoir + (plus de détails dans notre bibliothèque en annexe !)



*Le trouble du langage écrit expliqué
à votre enfant !*



Difficultés/Trouble du langage écrit à la maison : que faire ?

Optimisez le moment des devoirs

Le moment des devoirs, ce fameux moment sensible et dont l'utilité est souvent remise en question, parlons-en ! Les devoirs sont généralement effectués en soirée, après toute une journée d'école. Les enfants sont alors déjà fatigués et leur potentiel de concentration n'est plus aussi bon qu'en début de journée. C'est donc un moment qui est difficile pour tous et qui peut devenir une incroyable source d'anxiété pour vos enfants (et vous-même), en créant des tensions voire de véritables crises.

Pour toutes ces raisons, et pour rétablir une ambiance familiale de qualité, nous vous proposons 7 commandements à appliquer pour tenter de retrouver un peu de sérénité.

Les 7 commandements pour des devoirs en toute sérénité

1. Établissez une routine de travail

Tout d'abord, qu'est-ce qu'une routine ? Ce sont des comportements qui sont répétés de manière régulière et qui finissent par s'automatiser dans le cerveau ! Une fois qu'elles sont apprises, elles se mettent en place beaucoup plus naturellement et votre enfant n'aura plus besoin d'y porter attention.

Concernant les devoirs, en quoi ça consiste ? Tous les soirs à la **même heure**, au **même endroit**, on fait les devoirs. N'oubliez pas que votre enfant vient de réaliser une journée de classe et d'apprentissage, c'est donc un effort mental de plus pour lui (un peu comme si on vous demandait de faire des heures supplémentaires une fois votre journée de travail terminée !).

L'heure des devoirs ne devrait donc pas être placée juste après être rentré de l'école, prévoyez **un temps de pause** avant la mise au travail si nécessaire. L'important est qu'il fasse une activité plaisante pour reposer son cerveau.

C'est bien beau tout ça mais...« *s'il n'y a pas de devoirs ?* »

On garde la routine et on en profite pour s'avancer dans le travail scolaire ou faire des révisions.

2. Établissez un cadre de travail adapté

Le cadre de travail a un impact sur la productivité d'une manière générale. Travailler dans de bonnes conditions, dans un lieu calme, lumineux et confortable permet de favoriser la concentration et la motivation. Cet endroit devra idéalement rester toujours le même, cela permettra d'avoir un conditionnement du lieu au travail. Ainsi, quand

l'enfant se place sur son bureau, il sait que c'est pour travailler car ce bureau-là ne sert qu'à ça.

Identifiez **la pièce la plus calme** de la maison. Vous pouvez lui proposer d'avoir son mot à dire sur ce lieu, choisissez-le avec lui. N'oubliez pas qu'il doit pouvoir se concentrer sans se laisser distraire par un lieu de passage ou de discussion, sans être dérangé par les activités des autres membres de la famille (télévision, cuisine, etc.). Faites-en sorte de choisir des meubles adaptés aux apprentissages. Une surface de travail et une chaise sont indispensables.

Évitez globalement toutes les **sources de distraction**, évitez de le placer à côté d'une fenêtre, éloignez-le des réseaux sociaux, des téléphones/tablettes, consoles de jeux. Même s'il ne s'en sert pas, les avoir à portée de main suffit à le déconcentrer.

NB. - Votre enfant est hyperactif ? Ne l'empêchez pas de bouger, cela lui permet de se concentrer.

C'est bien beau tout ça mais...« *si j'ai un petit logement ou que toutes les pièces sont bruyantes comment faire ?* » Vous pouvez placer votre enfant face à un mur pour éviter les distractions visuelles.

Sachez qu'il existe également des paravents qui permettent d'isoler l'enfant. Pour éviter qu'il ne soit déconcentré par les bruits ambiants, vous pouvez lui fournir des bouchons d'oreilles. Il existe aussi des casque/écouteurs « anti-bruit » avec une technologie de réduction de bruit active, ils sont très efficaces et confortables mais beaucoup plus onéreux. À vous de voir !



3. Affichez clairement la durée et le nombre de tâches à effectuer

Les enfants ayant un dys- et/ou un TDA/H peuvent avoir des difficultés pour se représenter le temps qui passe et estimer la durée des tâches et donc de leurs devoirs... ! Le temps dédié aux jeux-vidéo, par exemple, va leur paraître extrêmement court comparé au temps qu'ils vont consacrer à leurs devoirs (fréquemment perçu comme interminable). C'est souvent à partir de là que vont émerger les crises.

Votre enfant doit savoir à l'avance à quoi s'attendre. Dites-lui **combien de temps** vous allez travailler et **combien d'exercices** vous allez faire.

Utilisez, par exemple, un « time-timer » (cf. page 30), c'est un chronomètre qui lui permet de visualiser le temps qui passe.

Faites-lui des retours sur l'avancée des différentes tâches pour qu'il visualise sa progression. Vous pouvez notamment faire une liste des exercices à réaliser et les cocher au fur et à mesure (cf. page 32).

C'est bien beau tout ça mais...« *si mon enfant a du mal à faire ses exercices et que les devoirs s'éternisent ?* » Pas d'inquiétude, on a créé le 4^{ème} commandement pour ça.

4. Définir une limite de temps

Avant de réaliser les devoirs, vous devez fixer une limite de temps, votre enfant saura donc à quoi s'en tenir. S'il y a des difficultés et que cela s'éternise, **vous allez stopper les devoirs**. Rappelez-vous que votre enfant aura déjà fourni énormément d'efforts, il ne faut pas lui en demander plus. Sachez tout de même qu'au primaire, les devoirs et les leçons ne devraient jamais dépasser plus d'une heure par jour !

C'est bien beau tout ça mais...« *s'il ne finit pas ses exercices, il va prendre du retard, se faire gronder par sa maitresse, etc.* » Le plus important, c'est de privilégier une bonne ambiance familiale plutôt qu'un acharnement pouvant mener à un rejet des apprentissages, à des crises voire à des troubles psychologiques (anxiété/dépression).

Une bonne communication avec l'école est importante, n'hésitez pas à prendre contact avec le corps enseignant pour leur faire un retour sur les difficultés que vous rencontrez au moment des devoirs avec votre enfant. Appuyez bien sur le fait que si les exercices ne sont pas terminés, ce n'est pas dû à un manque de travail mais à des difficultés bien réelles.

Si votre enfant est déjà suivi par un professionnel, n'hésitez pas à lui demander de prendre contact avec l'école.

5. Faites des pauses

Les enfants ne sont pas des machines à apprendre et, bien qu'ils soient jeunes, leur cerveau a aussi besoin de se reposer. Cela est d'autant plus vrai pour les enfants ayant un dys- et/ou un TDA/H pour qui chaque tâche scolaire demande bien plus d'efforts. Faire une pause, c'est remobiliser son énergie et ses ressources au profit d'une concentration plus efficace. Ainsi, on va favoriser deux phases de 20 minutes plutôt qu'une seule de 40 minutes, votre enfant sera bien plus efficace.

Une pause de 10 à 15 minutes est idéale. Laissez votre enfant libre de faire une pause entre les exercices. Privilégiez les activités qui nécessitent de s'aérer, de sortir de la pièce de travail et de bouger pour dépenser son trop-plein d'énergie. Évitez les écrans sinon votre enfant aura énormément de mal à se remettre au travail.

6. En cas de conflit, arrêt d'urgence !

Le moment des devoirs tourne au conflit, à la crise de nerfs ? Ne vous épuisez pas à la tâche, votre enfant aura perdu toute motivation et n'apprendra plus grand chose. Privilégiez la bonne entente familiale et stoppez les devoirs. Rappelez-vous que ce moment-là doit le moins possible être associé à quelque chose de négatif. Si cela vire régulièrement au conflit et que l'on persévère dans la tâche, cela ne fera que renforcer l'image négative que votre enfant a des devoirs et de lui-même.

C'est bien beau tout ça mais...« si mon enfant s'aperçoit qu'à chaque signe de conflit les devoirs s'arrêtent, alors il aura tendance à toujours se mettre en opposition. » Si ce moment tourne régulièrement au cauchemar, n'oubliez pas que vous avez la possibilité de déléguer ce temps-là à une personne extérieure !

Il existe du soutien scolaire à domicile ou encore des protocoles « devoirs faits », qui sont des études dirigées par des enseignants au sein même de l'école. L'avantage de ces protocoles, c'est que votre enfant rentre à la maison et qu'il n'a pas plus rien à faire. La sphère familiale est alors préservée et n'est plus associée au conflit.

7. Instaurez un système de récompense

Pour motiver votre enfant à se mettre au travail, vous pouvez instaurer un système de récompense. Lorsqu'il va faire ses devoirs, à l'heure, sans râler, vous pouvez convenir avec lui d'une récompense. Par exemple, vous pouvez l'autoriser à faire une activité plaisante de son choix, « si les devoirs sont faits, tu pourras aller regarder ton dessin animé, jouer à ton jeu vidéo préféré ou utiliser ta tablette ».

C'est bien beau tout ça mais...« si je lui fais du chantage avec une activité plaisante, mon enfant va avoir tendance à bâcler son travail pour aller jouer plus vite. » Précisez bien à votre enfant que le moment des devoirs durera toujours autant de temps, qu'ils soient finis ou non.

Si les exercices sont finis avant le temps imparti, on en profitera pour réviser, etc. Il n'aura donc aucun intérêt à bâcler son travail et ira jouer à la même heure, quelle que soit sa vitesse de travail.

En bonus : se tester pour mieux apprendre !

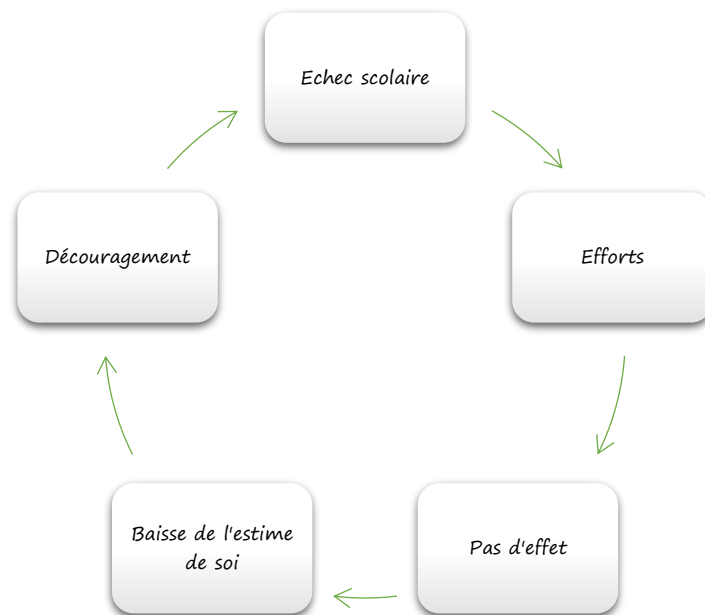
Sachez que les phases de test sont plus efficaces que les phases de révisions. Qu'est-ce que cela veut dire ? Votre enfant apprendra mieux et plus facilement en testant régulièrement ses connaissances plutôt qu'en lisant simplement ses leçons.

Vous pouvez, par exemple, créer des cartes « questions/réponses ».

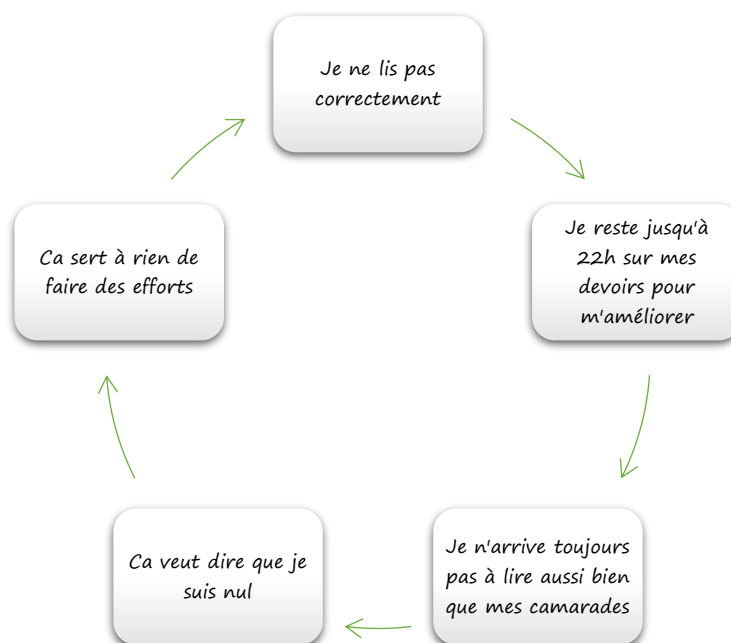
Mieux comprendre votre enfant

L'enfant ayant une « dyslexie » va être confronté à un niveau de lecture en décalage avec les enfants de son âge. Cela va donc l'obliger à multiplier ses efforts, qui ne seront pourtant pas toujours récompensés et il se verra alors confronté à l'échec. Il peut douter de ses capacités et avoir une moins bonne estime de lui-même.

Ses doutes, associés aux efforts intenses qui ne portent pas leurs fruits, vont avoir tendance à augmenter le risque de découragement et de rejet de l'activité de lecture.



Or, la lecture est une source d'information capitale, il faut donc veiller à lui transmettre au maximum l'envie de lire.



Transmettez-lui l'envie de lire !

La lecture ne se limite pas à l'activité scolaire. Dès qu'un enfant commence à lire on a tendance à lui présenter toujours les mêmes types d'ouvrages : des romans de poche, où il n'y a pas d'illustration, uniquement du texte. Pourtant, la littérature jeunesse est très diversifiée.

S'il est vrai que l'enfant ayant une « dyslexie » doit lire un maximum pour s'améliorer, ne le forcez pas à lire des romans dans le simple but de lui faire travailler sa lecture. Proposez-lui plutôt des ouvrages en rapport avec ses passions, avec ce qu'il aime et qui l'aideront à développer son plaisir de lire.

Vous n'aurez ensuite plus besoin d'être derrière lui pour lui rappeler de lire, il vous demandera spontanément d'acheter sa dernière BD ou le 615^{ème} numéro de son manga favori. Proposez-lui des magazines, des mangas, des bandes dessinées ou même la lecture sur tablette, ordinateur, liseuse à encre numérique, etc. Tous les supports sont bons pour favoriser la lecture !

La méthode APILI

La méthode APILI est une méthode d'apprentissage de la lecture (sous forme de livre illustré) dont le fil conducteur est l'humour. Elle est en partie construite pour les enfants qui présentent des troubles d'apprentissages, qui se découragent dans l'activité de lecture ou qui pleurent le soir lorsqu'ils doivent lire 😞. Elle permet de les aider tout en leur redonnant le sourire et le goût pour la lecture. Son créateur, Benjamin Stevens explique que l'humour apporte beaucoup et que les enfants en souffrance se transforment peu à peu en enfants motivés pour apprendre à lire.

La méthode APILI - pour qui ?

- Les enfants qui n'aiment pas lire,
- Les enfants en difficulté (retard et troubles d'apprentissages),
- Les enfants qui n'ont pas réussi à apprendre à lire avec les méthodes traditionnelles,
- De manière générale, toutes les personnes qui ont envie d'apprendre à lire 😊



Les Phonalbums

Ces ouvrages ont été créés pour des enfants d'un niveau grande section de maternelle. Ils peuvent cependant être une aide au développement des compétences phonologiques de l'enfant.

Le mot de sa créatrice : Agnès AYNAUD-SZIKORA

« Développer la capacité du jeune enfant à reconnaître, puis à manipuler [les rimes et les syllabes], c'est ce qu'on appelle la conscience phonologique.

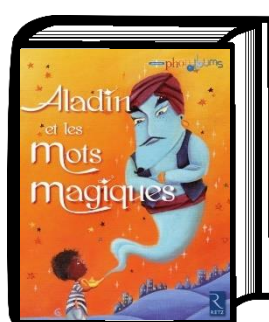
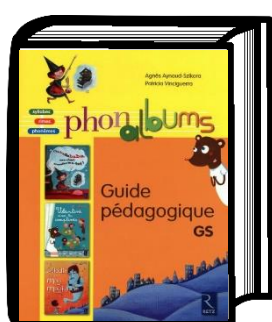
La développer, c'est lui donner les clés de la réussite de l'acquisition de la lecture.

[Cette capacité, si elle est bien développée,] est prédictrice d'une entrée aisée dans le monde de l'écrit, ce prédicteur permet par conséquent de repérer précocement (dès la G.S. de maternelle) les enfants susceptibles d'avoir des difficultés dans l'apprentissage de la lecture. Les Phonalbums (Editions RETZ) offrent aux parents des jeux d'entraînement pour les enfants de MS [...], de GS [...], voire de CP/CE1 [...]. Ces jeux visent à développer la conscience phonologique pas à pas, pour organiser des activités d'entraînement ludiques, variées et structurées. »



Merci à elle de nous avoir accordé cette interview !

Voici la collection des Phonalbums : **pour en savoir +** (plus de détails dans notre bibliothèque en annexe !)



J'apprends à lire – Spécial dys

Cette collection de livres fait découvrir à votre enfant ayant un trouble dys- les grands classiques (ex. Disney) sur un format qui aide à la lecture.



Rendez-vous chez votre libraire (ou en ligne) pour découvrir l'ensemble des livres disponibles !

Il existe plein d'autres ressources à disposition, voici notre coup de cœur.



<https://laptitecoledufle.com/harry-potter-fle-flsco>

Avant-propos : s'entraîner ou compenser ?

L'entraînement vise à améliorer l'activité de lecture.

La compensation vise à contourner la lecture pour apprendre autrement.

L'association des deux techniques est indispensable à l'épanouissement de l'enfant ayant une « dyslexie ». C'est pourquoi nous allons vous donner quelques outils faciles à mettre en place à la maison.

Aidez votre enfant à s'entraîner

Rappelez-vous que dans le trouble du langage écrit, il existe trois principaux symptômes :

- Un problème de qualité du décodage
- Un problème de vitesse et de fluidité
- Un problème de compréhension

Lorsqu'on a un problème de décodage des mots écrits, cela va forcément impacter la vitesse et la fluidité de lecture. Et cette vitesse est elle-même indispensable à une bonne compréhension de ce qui est lu. Étant donné que les enfants ayant une « dyslexie » ont tendance à lire trop lentement, ils ne comprennent souvent pas ce qui est écrit. Il est donc important de pouvoir agir sur cette vitesse de lecture.

Reconnaître rapidement les mots fréquents

Saviez-vous que les 70 mots les plus fréquents de la langue française représentent à eux seuls 50% des mots dans un texte, quel que soit le sujet² ?

Autrement dit, si vous savez lire ces mots, vous savez théoriquement lire la moitié des mots de n'importe quel texte. Donc, si vous savez reconnaître rapidement ces 70 mots, vous lirez plus rapidement.

C'est donc sur ce principe que va se baser notre entraînement.

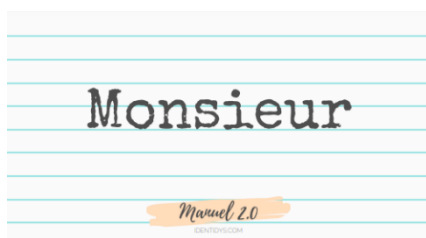
L'identification rapide des mots passe par la voie directe (voie d'adressage) qui permet de reconnaître un mot grâce à sa forme globale. L'objectif ici est d'entraîner cette voie grâce à une lecture « flash ».

² Comprendre et aider les enfants en difficulté – André Ouzoulias & al. Ed. RETZ – 2004.

Comment procéder ?

Vous pouvez créer 70 cartes avec chacun de ces mots (les plus fréquents). Vous utilisez ensuite ces cartes pour entraîner votre enfant à lire ces mots de plus en plus rapidement. Pour certains mots de la liste, il y a la possibilité d'associer une illustration.

Ex.



NB. - Une liste plus large des mots fréquents de la langue française est disponible sur le site de l'Education Nationale (par fréquence, par ordre alphabétique, par nature - au format PDF ou sous forme de tableau).



<https://eduscol.education.fr/186/liste-de-frequence-lexicale>

Reconnaître les mots irréguliers

Les enfants ayant une « dyslexie-dysorthographe » ont beaucoup de mal pour mémoriser l'orthographe des mots. Lorsqu'il s'agit de mots irréguliers, cela est encore plus compliqué et les enfants doivent donc faire appel à des stratégies spécifiques.

En français, un mot irrégulier, c'est un mot qui se prononce différemment de la façon dont il est écrit (ex. monsieur, fusil, sept, dix, femme, etc.). Dans la langue française il y en a beaucoup mais pas de règle particulière, il faut donc...les apprendre un à un.

Pour cela, une petite technique en quatre étapes, faisant appel au visuel et à l'écriture.

Vous pouvez utiliser n'importe quel support, tant que le mot est écrit de façon lisible.

Vous trouverez des listes de mots irréguliers directement sur internet ou sur des supports préétablis comme le jeu « **Drôles de mots : mots irréguliers** ».



NB. - Faites en sorte d'expliquer à votre enfant la différence entre la prononciation orale et l'écriture du mot qu'il cherche à mémoriser. Par exemple, « FUSIL » se prononce alors « FUZI » mais s'écrit avec un « L » à la fin.

Les phases de test sont encore plus efficaces que les phases de révisions. Le fait de se tester et de s'autocorriger facilite encore plus la mémorisation !

Aidez votre enfant à compenser

L'activité de lecture étant très coûteuse pour l'enfant ayant une « dyslexie », il va avoir tendance à moins lire que les autres, et moins vite. Pourtant, les apprentissages fondamentaux doivent être acquis, on va donc chercher à compenser ses difficultés en contournant l'activité de lecture. Pas de panique, en parallèle on continuera de s'entraîner à lire.

Les livres audio

Il existe de nombreux sites (ou autres supports), payants et gratuits, permettant d'obtenir la version audio d'un livre.

Cela peut être utilisé dans le cadre privé c'est-à-dire écouter et découvrir des histoires pour le plaisir ou dans le cadre de lecture obligatoire pour l'école, à discuter avec l'enseignant(e).

Si la lecture demandée par l'école n'est pas disponible en version audio, n'hésitez pas à en parler avec l'enseignant de votre enfant pour voir si d'autres solutions sont envisageables.

Voici quelques références :

Banque numérique francophone accessible : site proposant des livres audio gratuitement après inscription et sur présentation d'un certificat rédigé par un professionnel de santé attestant de la difficulté à lire. Il contient de très nombreux ouvrages de littérature, à télécharger et à écouter.

Audiocité : moteur de recherche de livres audio.



<http://www.bnfa.ch/>

<https://www.audiocite.net/?>

Variez les sources d'informations

Reportages, films, documentaires, vidéos éducatives ... les médias visuels offrent tout un tas d'opportunités d'apprentissage qui ne sont pas basées sur la lecture. Ils offrent un contenu extrêmement diversifié et pouvant s'adapter à presque n'importe quelle situation.

Voici quelques exemples d'émissions pour aider votre enfant dans les apprentissages scolaires ou pour se cultiver tout simplement.

C'EST PAS SORCIER

MARION MONTAIGNE
TU MOURRAS
MOINS BÊTE*

La synthèse vocale³

La synthèse vocale c'est la technologie qui lit à votre place. Il existe des logiciels, des applications, etc.

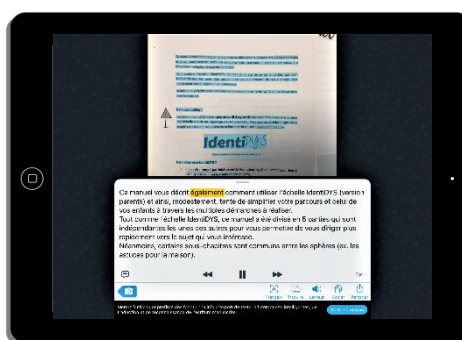
Les logiciels de synthèse vocale permettent de faire lire à haute voix n'importe quel texte par votre ordinateur. De nos jours, ils sont déjà intégrés à vos logiciels de traitement de texte favoris (Word, Pages, etc.).

Si vous combinez ce système, avec la reconnaissance de textes écrits sur papier via des scanners portables avec système OCR⁴, cela permet à votre enfant d'accéder à n'importe quel support : format numérique (sites internet, mails, etc.), format papier (livres, emballages, panneaux, etc.) et format manuscrit (consignes, appréciations, leçons, etc.). Cette méthode permet surtout de modifier le document scanné en les exportant vers vos logiciels de traitement de textes.

Il existe également plusieurs applications pour permettre à votre enfant de vocaliser un texte afin de l'accompagner dans la lecture.

En voici un exemple : **Prizmo go**

Le + de cette application c'est qu'elle met en surbrillance le texte (comme dans un karaoké) et qu'elle permet d'enregistrer ce texte en format modifiable.



³ Aussi valable en cas de dysgraphie

⁴ Reconnaissance Optique de Caractères

La synthèse vocale : pourquoi c'est utile ?

D'une part, cela permet de donner une certaine autonomie aux enfants ayant une forme sévère de dyslexie. Ils pourront alors consacrer toute leur énergie à la compréhension sans se fatiguer sur l'étape de déchiffrage.

D'autre part, cela permet de donner aux enfants, ayant des difficultés plus légères, la possibilité d'avoir accès rapidement au sens, ce qui entretient leur curiosité intellectuelle.

NB. - En général, il est possible d'ajuster le débit vocal. Cela veut dire qu'un enfant qui a du mal à comprendre, peut choisir une voix qui lit très doucement pour avoir le temps d'intégrer les informations.

À contrario, un enfant qui voudrait avoir des informations très rapidement sur un contenu précis, pourra augmenter la vitesse de lecture et avoir directement accès à ce qu'il recherche.

Lecture alternée

Pour diminuer l'effort que représente la lecture d'un roman, vous pouvez lire à deux. Votre enfant lit une page ou un chapitre (selon les difficultés) puis vous alternez en lisant vous-même la seconde page ou le second chapitre. Cela permettra à votre enfant de mieux comprendre l'histoire, tout en renforçant ses capacités d'attention. Ainsi, cela permet de ne pas s'éterniser sur la lecture et d'éviter la fatigue ou le découragement.

Améliorez la compréhension

Comprendre ce qu'on lit, c'est l'objectif de toute activité de lecture. Les difficultés de compréhension d'un texte peuvent être en lien avec un décodage inexact et/ou trop lent, un manque de vocabulaire, des décrochages attentionnels, etc. Il n'existe donc pas de solution toute faite pour aider votre enfant à comprendre ce qu'il lit. C'est pourquoi plusieurs stratégies peuvent être mises en place pour l'aider à compenser.

Repérer les éléments essentiels

Avant de commencer à lire, une étape essentielle consiste à s'interroger sur le contenu du texte. Par exemple, s'il s'agit d'un livre, apprenez à votre enfant à tirer toutes les informations possibles avant qu'il commence à lire.

La 1^{re} et la dernière page (titre et résumé) vont lui permettre de se faire une première idée de ce dont le livre va parler (ex. thème principal, contexte, etc.)

Cela va permettre à votre enfant de se poser pleins de questions sur le livre et d'avoir envie d'en savoir plus.

Vous pouvez l'aider à faire des hypothèses : quel est le sujet du livre ? qui sont les personnages ? dans quel lieu cela va se passer ? est-ce dans un monde imaginaire ?

Au fur et à mesure de la lecture, votre enfant va essayer de répondre aux questions qu'il s'était fixées. Cela va permettre de stimuler son attention et de vérifier la compréhension du texte.

Vous pouvez mettre en place une fiche de lecture, avec toutes les questions nécessaires. Certaines sont déjà toutes faites sur internet !



Titre



Noms des personnages (amis et ennemis)



Lieux



Principaux évènements

En bonus

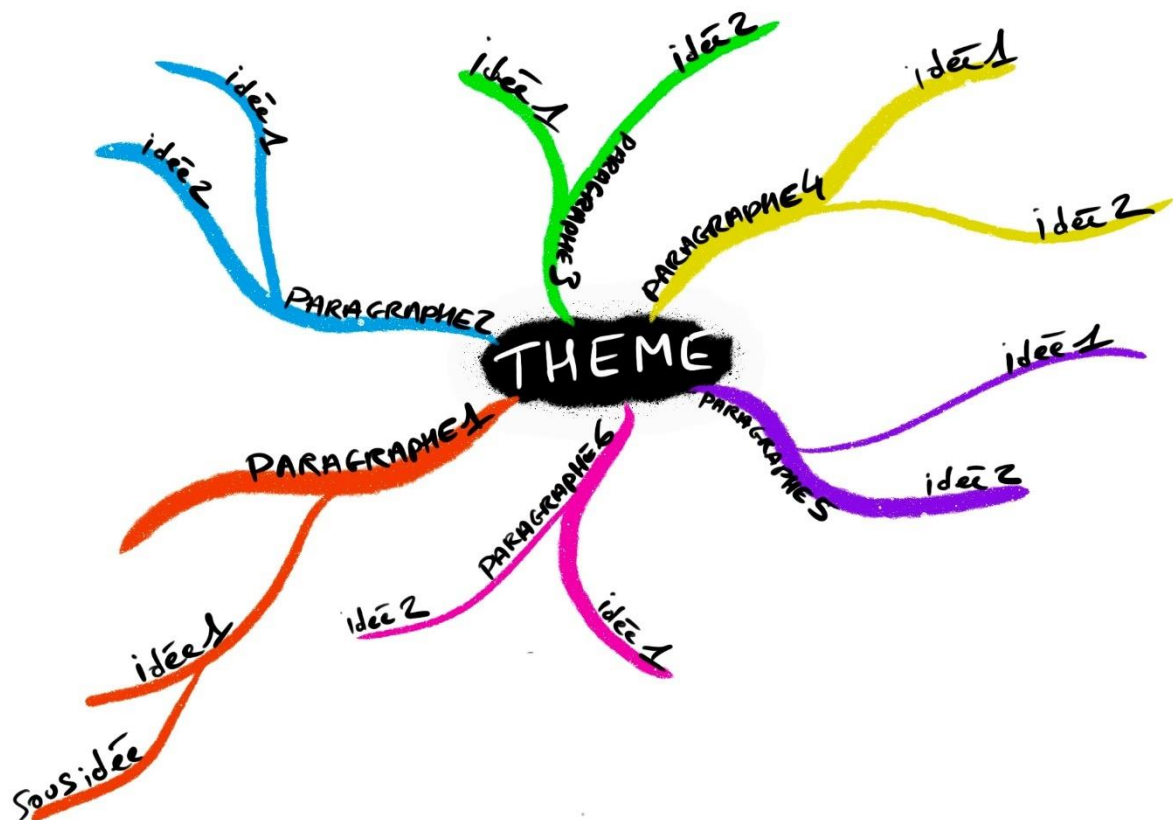
Une petite astuce lorsqu'on a perdu le fil du texte, pour ne pas tout relire, lisez le début de chaque paragraphe. Les deux premières phrases devraient vous éclairer sur les points essentiels abordés.

La carte mentale

Le principe est simple : vous transformez les informations écrites d'un texte (ou d'un cours) en schéma. Celui-ci a la forme d'une pieuvre dont chaque tentacule amène à une information.



Au centre, la tête de la pieuvre, représente le titre ou l'idée principale de la leçon. Sur les côtés, dans le sens des aiguilles d'une montre, les tentacules amènent à des points importants de la leçon ou du texte. Sachez que chaque tentacule peut se diviser pour apporter des détails supplémentaires à chaque idée.



À la fin, l'utilisation de la carte mentale va permettre à votre enfant d'apprendre son cours plus facilement, sans avoir à relire l'ensemble des informations (notamment celles qui ont moins d'importance).

Cela nécessite un apprentissage et un peu d'expérience : « c'est la pieuvre par l'expérience* »

*jeu de mots 😊

Il existe également des applications pour vous aider à créer cette carte mentale :

Xmind
(payante)



Simplemind



Mindly



Coggle
(gratuite)



Les enfants ayant une « dyslexie » ont souvent une mauvaise perception du temps qui passe, ce qui va accentuer leur désorganisation au quotidien. Cela veut dire qu'ils vont avoir beaucoup de mal pour estimer le temps de manière générale (combien de temps il leur reste, combien de temps cela va prendre en tout).

Évitez donc de parler à votre enfant en minutes, c'est un concept temporel très abstrait, que beaucoup d'enfants ayant un trouble du langage n'arrivent pas à se représenter. Essayez donc de remplacer ces concepts de minutes par d'autres concepts beaucoup plus précis et plus concret pour lui. Par exemple, « jusqu'à ce que ton frère rentre de l'école » plutôt que « dans 30 minutes ».

Apprenez-lui de manière progressive

Choisissez un **repère temporel** (qu'il ne connaît pas ou qu'il ne maîtrise pas) : les jours de la semaine, les mois de l'année, les minutes, les heures, les moments de la journée (matin, midi, soir), la durée, etc.

Utilisez ensuite un **support visuel**, avec l'outil le mieux adapté pour visualiser ce nouveau repère. Il existe plusieurs outils adaptés (voir ci-dessous).

Les jours suivants, **renforcez l'apprentissage** en testant fréquemment votre enfant sur ce concept. Si vous avez travaillé sur la notion de durées en minutes, faites-lui deviner la durée de certains moments (ex. est-ce que le trajet pour aller chez mamie dure 10 secondes, 1 heure ou 2 ans ?). Vérifiez ensuite sa réponse sur le support visuel que vous avez utilisé. Cela lui permettra de se tester pour mieux apprendre, en confrontant son estimation à la réalité.



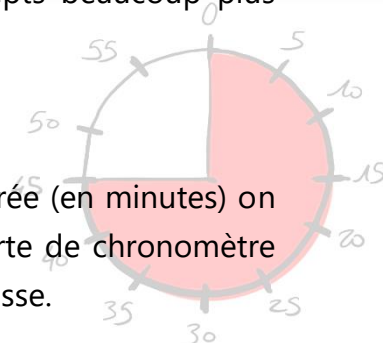
Les outils qui permettent de mieux se repérer dans le temps

Le problème avec le temps, c'est que c'est un concept invisible. Pour le voir s'écouler, il faut d'abord y penser et se représenter mentalement des concepts très abstraits, artificiels, comme les heures et les minutes qui nous permettent d'avoir une idée du temps qui passe et du moment de la journée.

Tout cela n'est pas naturel pour les enfants ayant une « dyslexie ». Pour les aider à se rendre compte du temps qui s'écoule, il faut rendre ces concepts beaucoup plus concrets, il faut rendre ce temps invisible... visualisable !

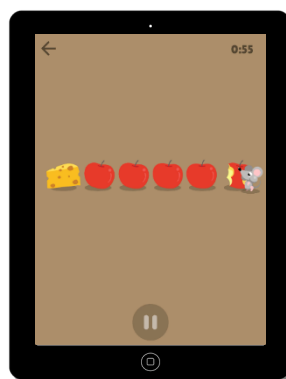
Le time-timer

Pour les aider à visualiser le temps qui passe et le concept de durée (en minutes) on peut utiliser le « time-timer ». Qu'est-ce que c'est ? C'est une sorte de chronomètre visuel qui permet de voir de manière très concrète le temps qui passe.



Vous ou votre enfant pouvez donc décider d'une durée en tournant le cadran rouge. Au fur et à mesure que le temps va s'écouler, la surface rouge, elle, va diminuer (jusqu'à disparaître totalement lorsque le délai est achevé). C'est un outil très pratique qui permet d'autonomiser l'enfant sur la gestion du temps qui passe. On peut le trouver sous plusieurs formes, de la montre à porter au poignet, à l'horloge de bureau ou murale, en passant par l'application pour mobile ou pour montre connectée.

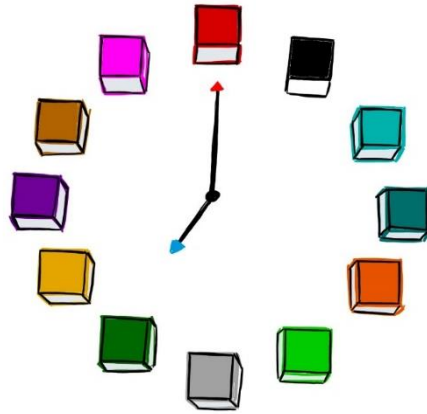
Il existe aussi le « mouse timer », format ludique de time-timer pour les plus jeunes !



Notre outil « fait maison »

Pour se représenter les heures et les moments de la journée plus facilement, au lieu d'utiliser une horloge classique, abstraite et peu ludique, vous pouvez utiliser une horloge plus visuelle et basée sur des éléments concrets de la journée.

Nous aimons l'horloge « 12 CUBES TIC-TAC » de chez Pylones. Pourquoi ? Chaque heure est remplacée par un cube de couleur. Il suffit alors de coller une gommette de couleur sur le bout des aiguilles (ex. gommette rouge pour les heures et bleue pour les minutes). Cela permet à votre enfant d'avoir une meilleure représentation du temps qui passe.



À la question : « Mais quand est-ce qu'on mange ? » vous répondrez : « on mangera quand l'aiguille bleue sera sur le carré jaune ».

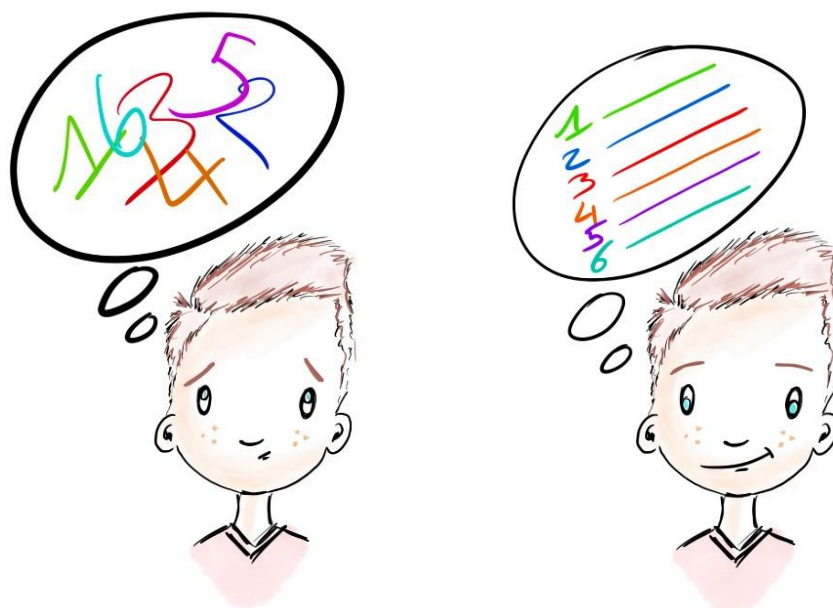
Notre petite astuce maison : vous pouvez ajouter des petites étiquettes imagées ou des photos représentant les moments de la journée et les coller directement sur les cubes correspondants. Par exemple, pour le cube correspondant à midi, vous pouvez y coller une image qui illustre le repas.

NB. – Si vous l'avez l'esprit créatif, vous pouvez la construire vous-même.

Aidez votre enfant avec sa mémoire à court terme auditive

Comme vous le savez maintenant, les enfants ayant un trouble du langage ont souvent des difficultés de mémoire à court terme auditive. Ils vont donc avoir du mal à retenir des consignes, à planifier et à mémoriser les différentes étapes d'une même tâche.

Lorsqu'une tâche est trop vaste ou complexe à mémoriser, on peut la découper en de plus petites tâches plus abordables. Par exemple, deux tâches de 2 étapes seront beaucoup plus faciles à réaliser pour votre enfant qu'une tâche qui en comporte 4.



Les « check-list »

L'objectif de la « check-list » est d'identifier avec votre enfant les tâches qui lui posent le plus problème. Une fois que vous les avez trouvées, il faut prendre le temps de lui expliquer quel est l'objectif, la finalité de chaque tâche. À partir de là, on va la découper en différentes étapes (enlever son pyjama, s'habiller, prendre son petit déjeuner, se brosser les dents, etc.).

Maintenant, vous pouvez créer votre check-list sur une affiche, un cahier, etc. Placez-la idéalement dans les endroits adéquats, bien visible. Votre enfant pourra ainsi barrer les étapes qu'il vient de faire, les unes après les autres. Il trouvera généralement cela très gratifiant de constater sa progression au fur et à mesure que la liste se réduit.

En panne d'inspiration ? Pas de panique, voici un lien vers de supers idées !



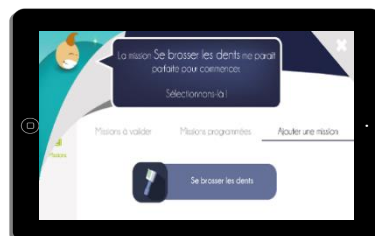
<https://blogueapart.com/>

Et également des applications !

Badabits (gratuite)



Pistache (payante)



En bonus : Pour favoriser l'apprentissage !

Privilégiez l'oral ou les schémas (dessins, cartes mentales, etc.) pour l'apprentissage. Sachez également que les phases de test sont plus efficaces que les phases de révisions. Qu'est-ce que cela veut dire ? Il est plus efficace de tester régulièrement ses connaissances plutôt que de réviser simplement ses leçons.

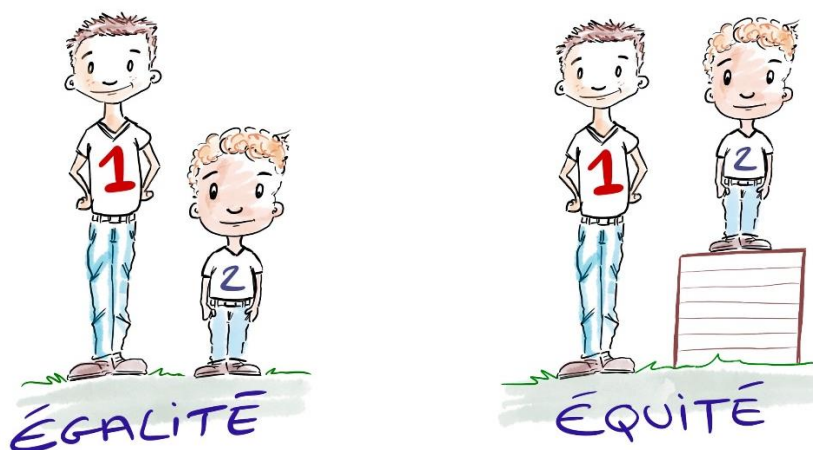
Vous pouvez par exemple créer des cartes « questions/réponses » qui sont manipulables, cela favorisera l'apprentissage.

En résumé :

Que faire à la maison si votre enfant a un trouble du langage écrit



Difficultés/Trouble du langage écrit à l'école : que faire ?



Psychoéducation de l'enseignant

Les troubles neurodéveloppementaux peuvent avoir des conséquences dramatiques sur la réussite scolaire, avec des résultats globalement plus bas que ceux des autres enfants du même âge, amenant ainsi à plus de redoublements, d'abandons et/ou de phobies scolaires.

Il est donc nécessaire de donner à ces enfants, la possibilité d'exprimer pleinement leur potentiel et de passer outre leurs difficultés qui sont durables. La nature de ces aménagements va dépendre de la situation et des points forts et points faibles de chaque enfant.

C'est pourquoi une collaboration bienveillante entre l'école et la famille est indispensable pour établir un plan d'action spécifique pour chaque élève en difficulté.

Les principaux sont :

- Le P.P.R.E. : programme personnalisé de réussite éducative
- Le P.A.P. : plan d'accompagnement personnalisé
- Le P.P.S. : projet personnalisé de scolarisation



Au final, l'objectif est d'adapter les apprentissages et l'évaluation des connaissances au mode de fonctionnement de l'enfant dys- et/ou TDA/H. Il nous semble absurde de vouloir évaluer un enfant par le biais de compétences qui sont déficitaires, et qui, malgré toute la bonne volonté mise en jeu, ne pourront être compensées spontanément.

Ex. Si l'enfant avait une dysphasie, il ne pourrait être évalué correctement si on lui demandait de restituer ses connaissances à l'oral. Pour obtenir la mesure la plus fiable possible de ce qui a été appris, il sera alors recommandé de passer par le visuel (écrit, schéma, etc.) en s'assurant que le support d'évaluation soit identique au support d'apprentissage. Cela aura également pour conséquence de le valoriser quant à ce qui a été appris, et non de le stigmatiser sur ses difficultés à l'oral.

Pour toutes ces raisons, une adaptation de la scolarité et de la bienveillance sont indispensables.

Accepter son élève malgré son handicap

Il est souvent plus facile d'aménager le temps scolaire pour des enfants ayant un handicap visible. Par exemple, il ne viendrait pas à l'idée de blâmer un enfant en fauteuil roulant de ne pas pouvoir courir en cours de sport.

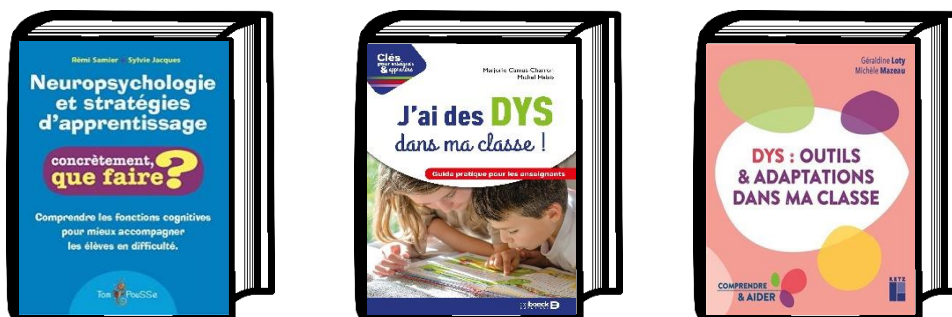
Pourtant, en ce qui concerne les dys- et le TDA/H, qui sont des handicaps dits invisibles, cette notion d'adaptation est moins évidente.

Le fait d'être capable d'en reconnaître les différents symptômes devrait permettre d'adopter une attitude bienveillante et tolérante envers ces troubles et les enfants qui en souffrent. De manière générale, cet état d'esprit devrait être envisagé pour tous les enfants ayant des difficultés scolaires avant même l'accès au diagnostic.

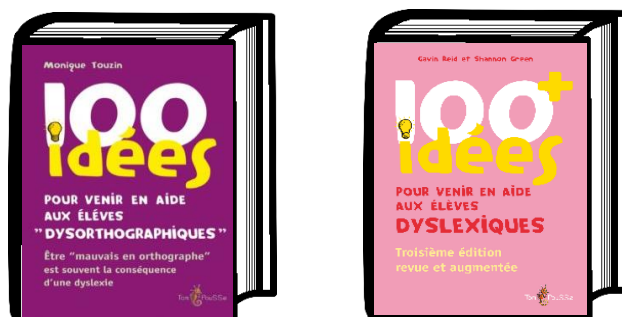
Nous vous conseillons **quelques ouvrages** spécifiques à la vie de classe !

Pour en savoir + (plus de détails dans notre bibliothèque en annexe !)

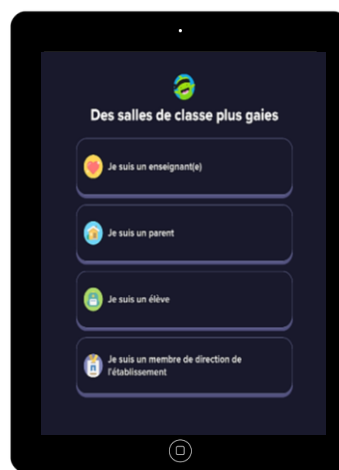
Ouvrages généraux



Ouvrages sur la « dyslexie »



A découvrir également : une application gratuite – Classe dojo



Aménagements de l'environnement scolaire

- Idéalement, placer l'élève au **premier rang**, au plus près de l'enseignant ou à côté d'un élève qui peut l'aider.
- **Favoriser l'oral** autant que possible.
- **Éviter** de faire **lire** l'élève **à voix haute** de manière imprévue, sauf s'il le demande.
- Ne **pas pénaliser** les fautes **d'orthographe** et/ou de ponctuation lors des évaluations qui ne ciblent pas l'orthographe en elle-même.
- Privilégier les **dictées à trous et préparées** à la maison, être tolérant, ne pas comptabiliser plusieurs fois le même type d'erreurs.
- Pour s'assurer que l'élève note toutes les informations correctement, lui proposer des **polycopiés** ou l'utilisation des **nouvelles technologies**.
- Privilégier les évaluations sous forme de questions à choix multiples (**QCM**) ou de **questions fermées**.
- Ne pas insister sur l'apprentissage des **tables de multiplication**. Accepter que l'élève puisse avoir accès à un support (ex. **aide-mémoire**).
- Autoriser l'utilisation de **dictionnaires** ou de listes de vocabulaire spécifique au cours.

En bonus :

Pour les supports de cours, une taille de police suffisante (dans l'idéal 12) ainsi qu'une présentation claire et aérée (dans l'idéal interligne 1,5) vont simplifier l'apprentissage.

De plus, il existe certaines polices mieux adaptées que d'autres telles que :



Aménagements des devoirs

- Limiter le nombre d'exercices/de leçons à faire à domicile : **privilégier la qualité** à la quantité.
- **Autoriser les devoirs tapés à l'ordinateur** et imprimés.

Vous êtes enseignants : voici les erreurs les plus typiques

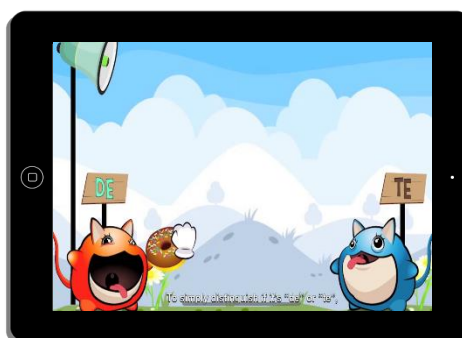
- Ils font souvent des **confusions visuelles** entre deux lettres qui se ressemblent (ex. **t** et **d**).
- Ils font des **confusions auditives** entre deux sons qui se ressemblent (ex. **/p/ ; /t/ ; /b/** ou **/d/**).
- Ils font des **paralexies** : lire un mot pour un autre (lire « la belle maman » pour « la belle maison »).
- Ils lisent de manière **phonétique** (lire « m-on-si-eur » pour « monsieur (/meu-sieu/) »).
- Ils peuvent parfois sauter des mots ou des lignes.

Difficultés de repérage temporel et de mémoire à court terme

- **Structurer les consignes** et éviter d'en donner plusieurs en même temps.
- **Indiquer l'heure** de manière ponctuelle pour apprendre à l'enfant à gérer son temps - vérifier que la classe possède une horloge.
- Ne pas prévenir vos élèves au dernier moment, **planifier les contrôles** et les évaluations (de manière optimale, s'assurer que les parents soient au courant).
- Accorder du **temps supplémentaire** (tiers-temps) ou donner un **nombre réduit d'exercices** (si les problèmes d'attention sont trop conséquents ou si l'élève est au collège).
- Autoriser l'utilisation d'un « **time-timer** » (horloge permettant de visualiser rapidement le temps qui passe).
- Favoriser les petites **interrogations ponctuelles** aux interrogations trop longues et volumineuses. Il est important d'avoir conscience que des phases d'évaluation répétées (même non notées) sont plus efficaces.

Les applications

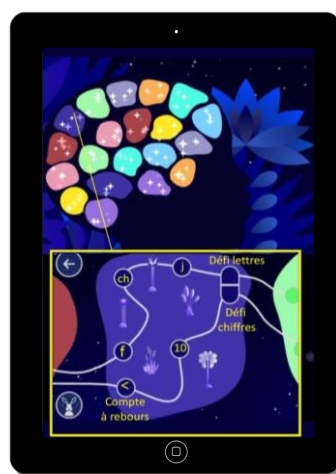
Rapdys



Graphogame



Kalulu



Les jeux de société

Tam Tam SAFARI



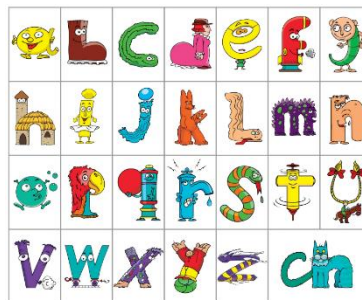
Drôles de mots : lecture des mots irréguliers



L'as des sons (et autres jeux similaires)



Les alphas



Cartatoto



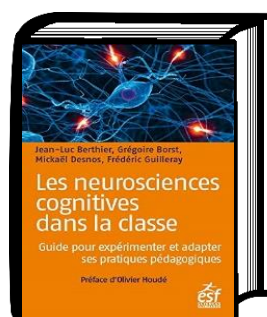
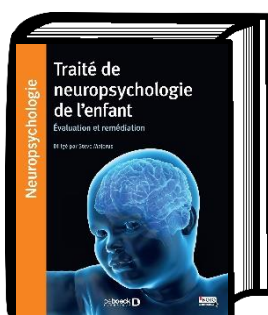
Multimalin



Ouvrages pour les experts

Vous êtes un professionnel de santé ? Voici quelques ouvrages pour aller encore plus loin.

Pour en savoir + (plus de détails dans notre bibliothèque en annexe !



Les professionnels en bref

Orthophoniste (ou logopède selon les pays)

Vous avez besoin d'une prescription médicale

L'orthophonie est remboursée par la Sécurité Sociale (tout ou en partie selon le pays)

La HAS (Haute Autorité de Santé) recommande les orthophonistes comme professionnels à aller consulter en priorité en cas de suspicion ou de trouble avéré du langage.

Ne pas confondre avec les orthopédagogues, pouvant assurer une prise en charge différente de celles d'autres professionnels.

D'une manière générale

L'orthophoniste (ou logopède) s'intéresse aux troubles de la communication, de la construction du langage oral et écrit, mais également des troubles de la parole et de l'articulation ou encore de la logique mathématique.

Le bilan

L'orthophoniste (ou logopède) s'intéresse à l'évaluation des troubles de la communication, de la construction du langage oral et écrit, mais également des troubles de la parole et de l'articulation.

Ce bilan constitue la première marche qui mène à la compréhension des difficultés de votre enfant, et donne parfois lieu à la mise en place, d'une rééducation, d'adaptations scolaires et d'entraînements à domicile.

La prise en charge

L'orthophoniste aide votre enfant à développer des compétences qui ne sont pas suffisamment acquises pour son âge et / ou pour son niveau scolaire. Ce suivi lui permet de progresser et d'être plus à l'aise face à ses difficultés.

L'orthophoniste aide également votre enfant à construire la pragmatique, c'est ce qui permet de donner du « sens au langage » pour le rendre efficace dans les échanges avec les autres.

L'orthophoniste prend également en charge les troubles du calcul, de la lecture, de l'orthographe et aide votre enfant à mieux comprendre ce qu'il lit.

En collaboration avec des orthophonistes :
Tiphaine CAILLET – Stéphane LEMAIRE - Sophie MURE
Maria NESMES – Stéphanie ZAAROUR

Vous n'avez pas besoin de prescription médicale

La neuropsychologie n'est pas remboursée par la Sécurité Sociale

Il à noter que c'est un psychologue clinicien spécialisé dans la pratique de la neuropsychologie.

D'une manière générale

A partir de tests mais aussi grâce à l'observation de votre enfant et à des entretiens individuels avec vous, parents (et parfois même avec les enseignants), le neuropsychologue permet de mieux comprendre le fonctionnement psychologique, cognitif et émotionnel de votre enfant.

Sa mission est de vous permettre de mieux comprendre la manière dont votre enfant apprend et comprend le monde qui l'entoure.

Le bilan

Il s'intéresse à la manière dont votre enfant fonctionne, en évaluant différentes fonctions dites « cognitives », comme l'intelligence, la mémoire, l'attention, les fonctions exécutives, etc. à travers des entretiens, des questionnaires et des tests.

Le bilan intellectuel peut faire partie de cette évaluation et permet au neuropsychologue de s'assurer de l'absence de difficultés plus « globales » (handicap intellectuel). Il ajoute généralement à cette évaluation intellectuelle, d'autres tests qui permettent d'évaluer plus finement certaines compétences, par exemple : l'attention.

La prise en charge

La remédiation cognitive : elle permet de stimuler, rééduquer certaines compétences attentionnelles et exécutives qui peuvent être des points faibles chez votre enfant.

Des outils et des méthodes de compensation sont aussi proposées à votre enfant, notamment en travaillant avec lui sur la « métacognition ». La « métacognition » va tout simplement permettre à votre enfant de mieux comprendre comment il fonctionne, lui donnant ainsi les clefs pour mieux compenser ses difficultés au quotidien.

La guidance parentale : Protocole type BARKLEY (voir sphère A – page 15)

La thérapie cognitivo-comportementale (TCC) : voir page dédiée au psychologue

En collaboration avec un neuropsychologue :
Patrice GUEIT

Vous avez besoin d'une prescription médicale

L'ergothérapie n'est pas remboursée par la Sécurité Sociale

D'une manière générale

L'ergothérapeute s'intéresse aux activités que votre enfant souhaite ou doit réaliser, que ce soit dans sa vie quotidienne, ses loisirs ou à l'école.

Le bilan

Il permet de comprendre ce qui empêche ou gêne votre enfant à faire l'activité en question, tout en prenant en compte ses capacités, ses habitudes et l'environnement dans lequel il évolue.

La prise en charge

L'ergothérapeute est le professionnel qui permet à votre enfant d'utiliser, de manière autonome et efficace, l'ordinateur (la tablette) dans le cadre scolaire pour compenser ses difficultés lors du passage à l'écrit (lenteur d'écriture et/ou maladresse graphique).

Il propose également, selon la situation de votre enfant, d'autres aides technologiques, humaines et même des aménagements (que ce soit à la maison ou à l'école).

Au total, l'ergothérapeute a pour mission de rendre votre enfant plus autonome face à des activités qu'il ne peut pas / ou ne peut partiellement pas réaliser.

En collaboration avec un ergothérapeute :
Sylvain THAMIE

Vous n'avez pas besoin de prescription médicale

La psychologie n'est pas remboursée par la Sécurité Sociale

Attention : par souci de simplification pour vous, parents, nous avons distingué le neuropsychologue et le psychologue clinicien. En réalité, le diplôme est le même et certaines compétences se recoupent.

D'une manière générale

C'est le professionnel de la santé mentale. Il s'intéresse à l'état psychologique et émotionnel de votre enfant.

Il prend en charge sa souffrance, lorsqu'il se sent dépassé par ses émotions, ses angoisses et/ou ses pensées.

Pour faire simple, le psychologue clinicien s'occupe « de ce qui va et de ce qui ne va pas » dans la vie de votre enfant.

Le psychologue peut pratiquer, entre autres, la thérapie cognitivo-comportementale (TCC). La TCC permet de comprendre le fonctionnement des pensées, des émotions et des comportements. L'objectif est ensuite de trouver des stratégies pour diminuer les symptômes de la personne.

En collaboration avec deux psychologues :

Jérémy BRIDE

Rocky VIVES

Vous avez besoin d'une prescription médicale

L'orthoptie est remboursée par la Sécurité Sociale

D'une manière générale

L'orthoptiste s'intéresse à la façon dont l'œil et le cerveau de votre enfant voient le monde qui l'entoure. Il travaille entre autres en collaboration avec les ophtalmologues et les opticiens.

Le bilan

L'orthoptiste utilise une série de tests pour vérifier si les yeux de votre enfant bougent correctement et si son cerveau comprend ce qui est capté ou vu par ses yeux.

Le bilan est multiple :

- un bilan sensoriel : cela permet de vérifier la bonne vision (acuité visuelle), ce qui est vu par l'œil (champ visuel), la vision des couleurs, la vision du relief (en 3 dimensions),
- un bilan oculomoteur : cela permet de vérifier si l'œil bouge correctement (motricité du regard),
- un bilan fonctionnel : cela permet de vérifier comment votre enfant se repère dans l'espace, comment il lit ou la façon dont il explore le monde qui l'entoure.

La prise en charge

Elle a pour objectif d'aider votre enfant à entraîner ses capacités visuelles. Elle permet également d'expliquer aux parents le fonctionnement visuel, parfois déroutant.

La médecine est remboursée par la Sécurité Sociale

Pour les cas les plus simples : à privilégier avant toute autre démarche !

Le médecin traitant de votre enfant (généraliste – pédiatre), est peut-être formé au repérage des troubles neurodéveloppementaux / troubles d'apprentissages.

Il prescrit alors les actions à mettre en place en priorité et il est en charge du suivi de l'évolution de votre enfant. Il vous oriente donc vers les professionnels de ville les plus adaptés.

Notre petite astuce : n'hésitez pas à lui demander conseil et à lui donner les résultats du questionnaire Identidys que vous aurez complété soit en version papier soit en version online.

Pour les cas plus complexes : lorsqu'il y a une forte suspicion de trouble

Le médecin de deuxième ligne (spécialisé en trouble neurodéveloppemental) conseille et coordonne différentes prises en charge.

Ce médecin est à consulter si l'évolution de votre enfant n'est pas suffisante ou lorsque les difficultés qu'il rencontre sont finalement plus complexes (par exemple, lorsque votre enfant rencontre des difficultés de plusieurs types : langage oral + attention).

Pour les cas encore plus complexes : lorsque le diagnostic ne peut être posé par le médecin spécialisé ou que votre enfant n'évolue pas ou peu

Dans ce cas, il existe les centres de référence qui sont des services spécialisés dans les troubles du neurodéveloppement et qui sont rattachés aux Centres Hospitaliers Universitaires.

Ces centres sont composés d'une équipe pluridisciplinaire qui intervient pour les situations les plus difficiles – c'est-à-dire lorsque tout ce qui a déjà été mis en place pour votre enfant reste insuffisant.

ATTENTION : il n'est pas nécessaire de consulter ces centres si vous souhaitez déposer un dossier à la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées).

En collaboration avec un médecin généraliste
Dr Fleur ACROUTE VIAL

Vous avez besoin d'une prescription médicale

La psychomotricité n'est pas remboursée par la Sécurité Sociale

D'une manière générale

L'individu est considéré dans sa globalité, comme un tout composé des sphères motrices, cognitives et psycho-affectives. Ces sphères communiquent entre elles en permanence.

Le but de la psychomotricité est de travailler sur l'équilibre entre ces sphères tout en travaillant avec l'environnement de l'individu.

Le bilan

Il permet de faire un point général sur les capacités psychomotrices de l'individu. Par exemple, un problème d'écriture peut être lié à une contraction trop importante des muscles de la main et du poignet. Cela peut aussi être causé par d'autres difficultés que le psychomotricien va étudier pendant le bilan.

La prise en charge

Un individu peut avoir besoin d'un suivi en psychomotricité pour différentes raisons. Voici quelques exemples (la liste n'est évidemment pas complète) de ce qui peut être travaillé par le psychomotricien, le plus souvent de manière ludique pour que les exercices soient plus intéressants pour l'enfant.

- La motricité globale et la motricité fine : par exemple, l'enfant peut réaliser des parcours moteurs seul ou avec quelques obstacles et exercices sur son trajet (cerceaux, ballon, tunnel, etc.)
- La conscience corporelle : par exemple, avec des jeux de type « 1, 2, 3, Soleil », l'enfant ayant un TDA/H va apprendre à utiliser son frein pour s'arrêter au bon moment, il s'agit de l'inhibition corporelle.
- La planification du geste : par exemple, pour faire une roulade l'enfant doit se demander « comment je dois me placer pour démarrer ? » ou pour faire de la corde à sauter, il se pose la question « à quel moment je dois sauter pour réussir ? »
- L'analyse visuelle et la résolution de problèmes : par exemple, l'enfant va travailler ses capacités d'observation avec des jeux de labyrinthes. Ces jeux sont réalisés soit sur une feuille, soit grandeur nature en utilisant les objets de la salle !

En collaboration avec une psychomotricienne :

Juliette LANDELLE

Hélène NICOLIN

Vous n'avez pas besoin de prescription médicale
La graphothérapie n'est pas remboursée par la Sécurité Sociale

Le bilan

Le graphothérapeute observe et identifie les difficultés en écriture pouvant expliquer la lenteur, les douleurs (au niveau de la main, du poignet ou le manque de lisibilité) et la qualité.

La prise en charge

Le graphothérapeute propose de corriger et de rétablir le geste d'écriture pour qu'il soit plus efficace. Cela permet à votre enfant d'avoir une écriture fluide, claire et lisible.

En collaboration avec une graphothérapeute :
Muriel DE PAZ

Vous n'avez pas besoin de prescription médicale
L'orthopédagogie n'est pas remboursée par la Sécurité Sociale

L'orthopédagogue aide toutes personnes ayant des difficultés d'apprentissage qu'elles soient liées ou non à des troubles. Il identifie les leviers possibles à actionner pour que la personne puisse surmonter ses difficultés et développer son potentiel pour apprendre plus facilement et plus efficacement.

Le bilan

Dans un premier temps, une évaluation et un entretien avec le jeune et ses parents permettent à l'orthopédagogue de mettre en place un plan d'action personnalisé.

L'accompagnement

Il est fait sur mesure et aide l'enfant à mieux comprendre ses propres mécanismes d'apprentissage. Il l'aide également à mettre en place des stratégies efficaces pour renouer avec le plaisir d'apprendre en toute autonomie.

En collaboration avec la présidente de l'Union des Orthopédaogues de France :
Christelle Coronet

Vous avez des difficultés financières ?

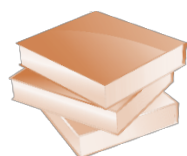
Les évaluations intellectuelles peuvent être effectuées dans le cadre scolaire par le psychologue de l'Éducation Nationale - prenez contact avec votre école !

Certaines mutuelles prennent en charge les frais de manière partielle ou totale.

Il existe également des structures publiques pouvant vous accueillir et prendre en charge gratuitement votre enfant (remboursement intégral par la Sécurité Sociale), comme les CMP ou CMPP (Centre Médico-Psychologique – Centre Médico-Psycho-Pédagogique – prenez contact avec votre CMP/CMPP référent !).

Pour plus d'informations sur vos structures d'accueil rendez-vous sur :

<https://annuaire.action-sociale.org/>

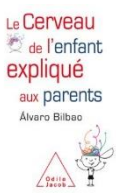
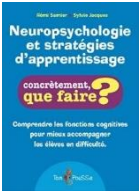


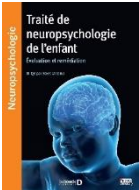
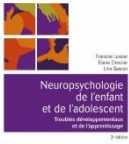
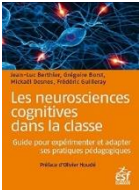
La bibliothèque du Manuel 2.0

Les livres inscrits dans notre bibliothèque sont rapportés selon l'ordre d'apparition au fil du Manuel 2.0. Pour plus de lisibilité pour les parents, les normes de citation habituelles n'ont pas été respectées.

Les ouvrages communs à toutes les sphères ainsi que les livres à destination des professionnels médicaux, paramédicaux et de santé ont été classés à part.

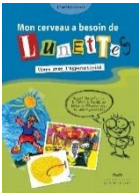
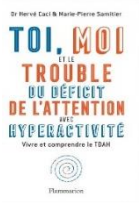
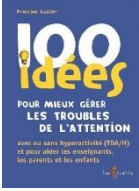
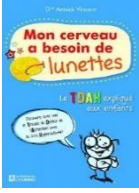
Livres communs à toutes les sphères

Auteur(s)	Titre(s)	Visuel
Alain POUHET	Troubles dys- – <i>concrètement que faire ?</i> Ensemble allons à l'essentiel	
Alvaro BILBAO	Le cerveau de l'enfant expliqué aux parents	
Rémi SAMIER Sylvie JACQUES	Neuropsychologie et stratégies d'apprentissage – <i>concrètement que faire ?</i>	
Michel HABIB Marjorie CAMUS-CHARRON	J'ai des DYS dans ma classe ! Guide pratique pour les enseignants	
Michèle MAZEAU Géraldine LOTY	DYS : outils & adaptations dans ma classe	
Michèle MAZEAU Alain POUHET Emmanuelle PLOIX-MAES	Neuropsychologie et troubles des apprentissages chez l'enfant Les Dys au sein des troubles du neurodéveloppement	

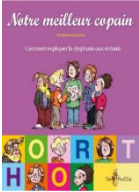
Steve MAJERUS Isabelle JAMBAQUE Laurent MOTTRON Martial VAN DER LINDEN Martine PONCELET	Traité de neuropsychologie de l'enfant – 2 ^e édition	
Francine LUSSIER Eliane CHEVRIER Line GASCON	Neuropsychologie de l'enfant et de l'adolescent – 3 ^e édition	
Jean-Luc BERTHIER Grégoire BORST Mickaël DESNOS Frédéric GUILLERAY	Les neurosciences cognitives dans la classe	

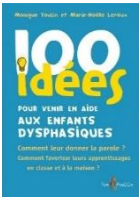
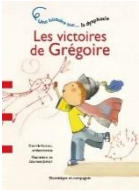
Sphère A : Attention – Hyperactivité – Impulsivité

Auteur(s)	Titre(s)	Visuel
Annick VINCENT	Mon cerveau a encore besoin de lunettes – le TDA/H chez l'adulte	
Raphaëlle SCAPPATICCI	Crises de violence explosives chez l'enfant – <i>concrètement que faire ?</i> Trouble oppositionnel avec provocation	
Nathalie FRANC Raphaëlle SCAPPATICCI	Faire face aux crises de colère de l'enfant et de l'adolescent	
Isabelle ROSKAM	Mon enfant est insupportable ! Comprendre et accompagner les enfants difficiles	

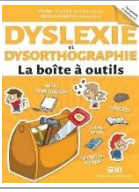
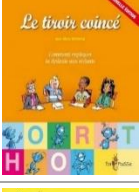
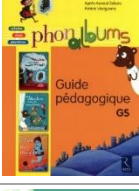
Annick VINCENT	Mon cerveau a besoin de lunettes	
Dr Hervé CACI Marie-Pierre SAMITIER	Toi, moi et le trouble de l'attention avec hyperactivité Vivre et comprendre le TDAH	
Pascale DE COSTIER	TDA/H : Aider mon enfant à déployer son plein potentiel	
Emma CLIT	Lucine et Enzo – ou le parcours d'un enfant atypique	
Delphine DE HEMPTINNE	<i>Aider son enfant à être calme et attentif</i>	
Francine LUSSIER	100 idées pour mieux gérer les trouble de l'attention	
Annick VINCENT	Mon cerveau a besoin de lunettes – le TDAH expliqué aux enfants	

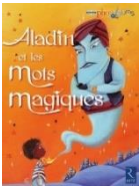
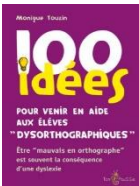
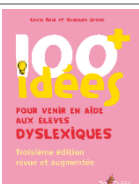
Sphère B : Langage oral

Auteur(s)	Titre(s)	Visuel
Christophe CHAUCHE	Notre meilleur copain – Comment expliquer la dysphasie aux enfants	

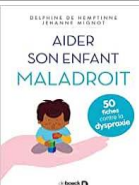
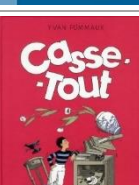
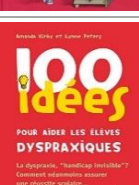
Monique TOUZIN Marie-Noëlle LEROUX	100 idées pour venir en aide aux enfants dysphasiques	
Danielle NOREAU	Les victoires de Grégoire - Une histoire sur...la dysphasie	

Sphère C : Langage écrit

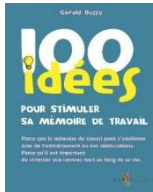
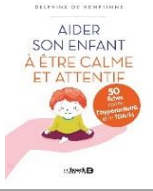
Auteur(s)	Titre(s)	Visuel
Delphine DE HEMPTINNE	Aider son enfant à lire - 50 fiches contre la dyslexie	
Dr Anne-Marie MONTARNAL	Mon enfant est dyslexique - Concrètement que faire ?	
Annie TESSIER Priska POIRIER	Dyslexie et dysorthographe - La boîte à outils	
Anne-Marie MONTARNAL	Le tiroir coincé – Comment expliquer la dyslexie aux enfants	
Agnès AYNAUD-SZIKORA Patricia VINCIGUERRA	Guide pédagogique - Phonalbums	
Agnès AYNAUD-SZIKORA Patricia VINCIGUERRA	Valentine aime les comptines - Phonalbums	

Agnès AYNAUD-SZIKORA Patricia VINCIGUERRA	Aladin et les mots magiques - <i>Phonalbums</i>	
Agnès AYNAUD-SZIKORA Patricia VINCIGUERRA	Chabadababa, mon chat transforme-toi ! - <i>Phonalbums</i>	
Monique TOUZIN	100 idées pour venir en aide aux élèves « dysorthographiques »	
Gavin REID Shannon GREEN	100 idées pour venir en aide aux élèves dyslexiques	

Sphère D : Motricité – Repérage spatial

Auteur(s)	Titre(s)	Visuel
Delphine DE HEMPTINNE Jehanne MIGNOT	Aider son enfant maladroit – 50 fiches contre la dyspraxie	
Sylvie BRETON France LEGER	Mon cerveau ne m'écoute pas	
Yvan POMMAUX	Casse-tout	
Amanda KIRBY Lynne PETERS	100 idées pour aider les élèves dyspraxiques	

Sphère E : Fonctionnement exécutif

Auteur(s)	Titre(s)	Visuel
Gérald BUSSY	<i>100 idées pour stimuler sa mémoire de travail</i>	
Delphine DE HEMPTINNE	<i>Aider son enfant à être calme et attentif</i>	
Pierre Paul GAGNE	<i>Apprendre...avec Réfecto Module 3</i>	